

# NOTRE-D



Récit, témoignages,  
réactions, histoire  
de la cathédrale  
**3 pages spéciales**

19 h 44, hier : la flèche de la cathédrale  
Notre-Dame-de-Paris s'effondre. /PHOTO AFP

## L'ÉDITO

### *Que pouvait-il nous arriver de pire ?*

Par Franz-Olivier GIESBERT

Qu'est-ce que la France a donné au monde ? Victor Hugo, Jeanne d'Arc, l'impressionnisme et, ça ne se discute pas, la cathédrale Notre-Dame-de-Paris.

Depuis des siècles, ses tours fendaient le ciel, tous les regards de Paris convergeaient vers elle qui rassurait, consolait. Et voilà Notre-Dame incendiée, outragée, martyrisée. C'est bien plus qu'un monument, un grand symbole français, un peu de nous, qui, hier, a été touché au cœur devant des milliers et des milliers de personnes qui accouraient de partout, souvent en pleurs.

Ce n'est pas un hasard si Notre-Dame-de-Paris a inspiré nos plus grands écrivains, à commencer par Victor Hugo qui, dans son roman éponyme, la considérait comme "un lieu de refuge" pour les gueux, les fuyards, les pendards. "Toute justice humaine expirait sur le seuil", écrivait-il.

La cathédrale n'est cependant pas morte hier. Elle est forte comme l'amour qui lui-même est "comme un arbre", écrivait Victor Hugo qui ajoutait : "Il pousse de lui-même, jette profondément ses racines dans tout notre être, et continue souvent de verdoyer sur

un cœur en ruine." Les ruines, les avaries, les pillages, Notre-Dame-de-Paris a déjà connu tout cela. Il a fallu deux siècles pour la construire. Chaque fois qu'elle a été défaits, elle s'est refaite comme le Phénix. La résurrection viendra.

En attendant, païens, athées ou croyants, nous autres Français, nous ne pourrions pas nous passer d'elle et, même dans un paysage de cendres, nous continuerons, comme disait Louis Aragon, de la voir, au lever du jour, sortir des eaux de la Seine "comme un aimant".